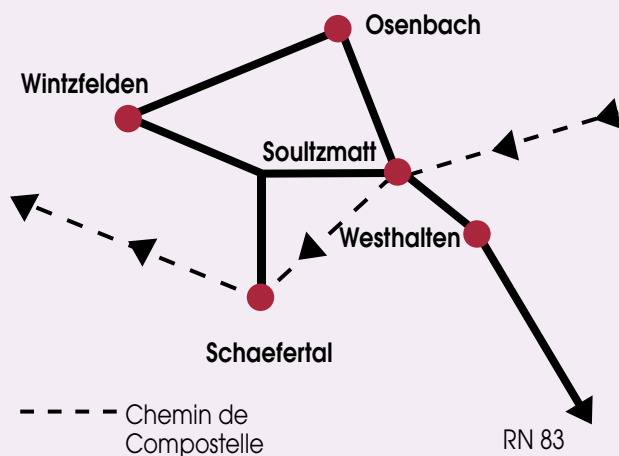


Au service d'une communauté vivante :

Cette église est un lieu de prière et de célébration. Elle fait partie de la Communauté de paroisses de la Vallée Noble, placée sous le patronage de Marthe et Marie.

Les horaires des célébrations sont affichés dans le fond de l'église et dans le bulletin paroissial. Vous y trouverez également toutes les précisions sur tout ce qui fait la vie de cette communauté.

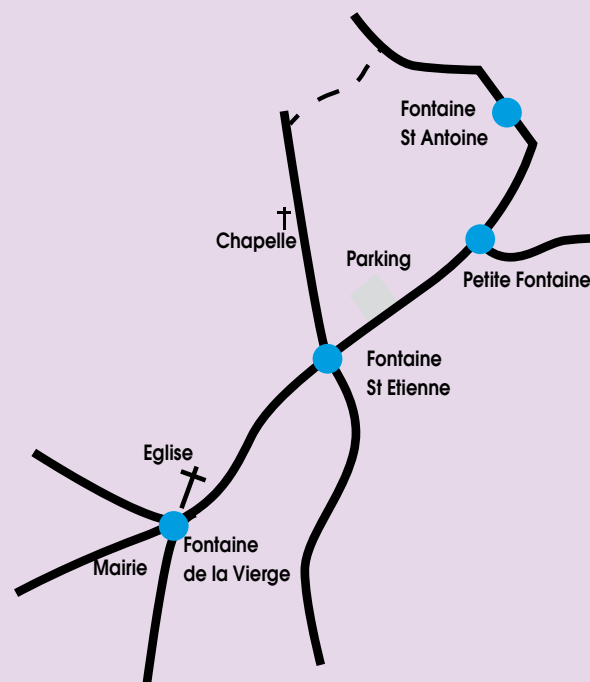
Notre communauté vivante de croyants se réjouit de votre passage et vous invite aussi à visiter les autres églises de la vallée.



Pour une visite guidée : s'adresser à la mairie.

Circuit des fontaines du village.

1. Départ mairie : le bâtiment est l'ancien presbytère (18^e s.) surélevé au 19^e siècle.
2. La fontaine de la Vierge sur la place (17^e s.). On remarquera le support de hotte servant au portage de raisins, de l'eau (incendie). On descend la rue des fontaines jusqu'à :
3. La fontaine St Etienne (19^e s.) qui porte la statue du patron de la paroisse.
4. Par la rue Albert Schweizer, on passe devant une charmante petite fontaine sur la droite. Un sentier conduit au pèlerinage du Schauenberg, à 1h 30 de marche.
5. Un peu plus haut, sur la droite, la fontaine St Antoine de Padoue. A 50 m sur la gauche, prendre le sentier passant par la prairie. On arrive rue de la chapelle. En descendant, on passe devant la chapelle Notre Dame (1833).



AGI Ingersheim

Communauté de Paroisses
de la Vallée Noble
Marthe et Marie



A la découverte de l'église Saint Etienne d'OSENBACH



Contacts :

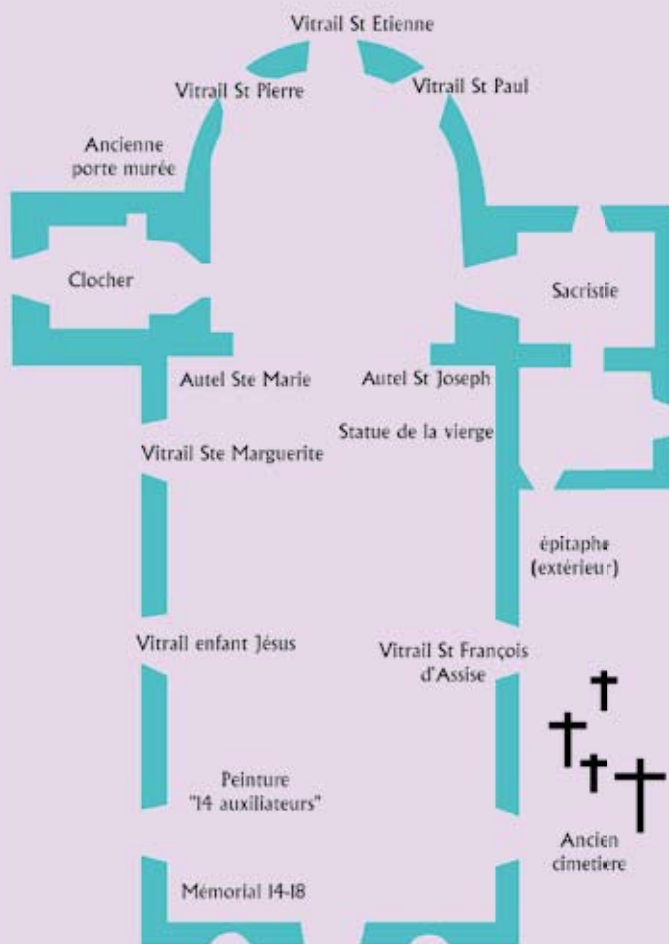
Presbytère catholique

18 rue de l'Hôpital - 68570 Soultzmatt - Tél. 03 89 47 00 34

www.paroisses-valleenoble.org

ou : **Mairie d'Osenbach** - Tél. 03 89 47 00 26

Le plan de l'église



L'église :

Construite autour des années 1100, la chapelle St Etienne dépendait de la paroisse de Soultzmatt, puis fut rattachée à la collégiale de Lautenbach en 1255, avant de devenir une paroisse indépendante en 1773.

Le premier curé de la nouvelle paroisse autonome fut Antoine Boeglin dont l'építaphe de 1809 est conservée dans le mur de la nef, côté est, à l'extérieur.

L'ancienne église et son cimetière étaient fortifiés. De l'édifice primitif ne subsistent que le clocher-porche et le chœur. (XI-XIIè s.)

Le clocher :

Classé monument historique, il est très massif dans la partie inférieure à meurtrières. La partie supérieure comprend trois étages. Le premier est ajouré d'une triple arcature et les deux autres d'une quadruple arcature sur chaque face. Toutes ces ouvertures comportent des colonnettes à chapiteaux cubiques. A l'intérieur, le clocher comporte encore des traces de l'incendie de 1298 (arêtes de pierres éclatées). La porte ouest est d'une époque plus tardive ; l'ancienne entrée se faisait par le côté nord. La dernière restauration entreprise par la commune a redonné toute sa splendeur à cette partie de l'église.

L'ancien chœur :

Il sert actuellement de sacristie et est à chevet plat. Ses pierres d'angle montrent la taille typique en arête de poisson, comme celles utilisées au couvent du Schwartzenthann dont l'église est contemporaine de celle d'Osenbach.

A l'intérieur subsiste l'arc triomphal qui se décharge sur des impostes décorées de motifs gaufrés et de rinceaux à palmettes. Le local est voûté d'arêtes simples.

La nef :

Lorsque, au début du XIXè siècle, l'église s'avéra trop petite, on procéda à son agrandissement par la suppression de l'ancienne nef orientée d'ouest en est et la construction de la nef transversale sud-nord actuelle (1822).

On y remarquera une belle statue de la Vierge provenant d'une ancienne crucifixion (15-16è siècle) et une peinture du 18è siècle représentant « les quatorze saints intercesseurs ».

Les vitraux :

Ils sont l'œuvre de l'artiste Wekerlin. Celui du chœur représente le martyr de St Etienne, patron de l'église.



L'orgue :

L'orgue de la tribune a été construit en 1834 par Rinkenbach. Il comportait 16 jeux, un clavier de 54 notes et un pédalier de 18 notes. Il connut quelques vicissitudes : en 1898 il fut porté à 18 jeux par J.A. Berger.

En 1917, les allemands réquisitionnèrent les tuyaux en étain. En 1953 rajouts de tuyaux en zinc pour la façade. En 1953 rajouts d'une boîte expressive et d'un deuxième clavier. Il est hélas actuellement hors d'état de jouer.